

Compte rendu du match du 12 mars 2016

Rocstars de Gif-sur-Yvette vs Les Voltigeurs : Victoire 12 - 2

«... on dirait le Sud ... »

C'est comme une chanson des années 70, un temps que les moins de 30 ans ne peuvent pas connaître, comme un voyage rétro-futuriste – « l'avenir tel qu'on le voit dans le passé » et « le passé tel qu'on le voit du futur » - ou encore comme une télé-transportation dans une petite ville de province.

Pour la chanson, on aurait dit le Sud, avec du soleil comme s'il en pleuvait, des cerisiers en fleur et la place du marché au milieu du village. On kiffe Gif et au milieu coule une rivière, l'Yvette. Car Gif-sur-Yvette, ce n'est pas une séquence chaude de Jackie et Michel, ni une position du Kama-Sutra pour les nuls. C'est une place forte du rugby amateur.

Pour le voyage dans le passé, on aura reconnu quelques vieilles gloires qui écumaient les terrains du XXème siècle et qui ne savent pas comment s'arrêter ; pour le voyage dans le futur, il fallait admirer les jeunes pousses qui, plus sûrement qu'au printemps, ont marqué des points et pris leurs marques pour devenir les Voltigeurs de la fin des années 10 et des années 20.

Pour la télé-transportation, Gif n'a pas beaucoup bougé depuis quelques dizaines d'années et, à 30 minutes du périph', on se serait cru un dimanche à Vierzon ou à Auxerre pour un match de Fédérale. Il y avait même des spectateurs, dis-donc, certain était même venu de Narbonne pour admirer le jeu de passe des Voltigeurs, croisement improbable entre des jongleurs et des clowns.

Et comme dans les chansons ou comme dans les rêves, tout ou presque fonctionnait, les passes propres succédaient aux accélérations fulgurantes, les groupés-pénétrants aux grattages et arrachages de balles, bref un match plein, plein d'essais, plein de beaux gestes, et même plein de respect pour l'adversaire, qui – justice lui soit rendu – n'a jamais baissé les bras.

Félicitations donc aux avants (Pollux, Walt, marqueurs récidivistes), aux arrières (dont je n'ai pas encore enregistré les noms, mais ça va venir...) aux jambes de feu pour cette mémorable démonstration qui s'acheva par un apéro et au capitaine Grangran qui eut un discours tout plein de gentillesse à la mi-temps ; ça faisait longtemps qu'on n'y avait pas eu droit...Mille ans sûrement.

Tex

PS. C'est cadeau : les paroles pour les fredonner au soleil du printemps qui revient :

*C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane, A l'Italie
Il y a du linge étendu sur la terrasse, Et c'est joli*

*On dirait le Sud
Le temps dure longtemps, Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années, Et toujours en été.*

*Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse, Il y a plein de chiens
Il y a même un chat, une tortue, des poissons rouges
Il ne manque rien ...*